

[Text]

to make the order and the board only make a recommendation to the minister. The minister would then have to take that recommendation forward to the cabinet.

The Deputy Chairman: The minister being the Minister of Consumer and Corporate Affairs?

Mr. Lade: Yes. That is an alternative, and that is essentially the way the Foreign Investment Review Agency works at the present time.

Mr. R. J. Cowling, Adviser to the Committee: That is not mentioned in your brief.

Mr. Lade: No. Our basic problem is the requirement of there being a ministerial recommendation before the review can take place.

Senator Connolly (Ottawa-West): How would you expect the order to get before the cabinet if it is not brought by the minister responsible?

Mr. Lade: It would have to be brought by the minister, I recognize that, senator. Our concern here, and I think it is also a concern that it is a concern expressed by the Canadian Manufacturers Association, the minister now has the discretion as to whether he would, in fact, bring forward the order for review.

The Deputy Chairman: You mean the board would make a recommendation and then, in the minister's discretion, that recommendation might or might not be taken forward to the cabinet who would have the power, finally, to either accept or reject or modify the recommendation?

Mr. Lade: That is what Bill C-13 provides.

Mr. W. R. Prueter, Counsel, Gulf Oil Canada Limited: Looking specifically at the particular section we are considering—

The Deputy Chairman: Can you tell me the section?

Mr. Prueter: Section 31.9(1) at the present time under bill C-13 a review by the Governor in Council only on the prior recommendation of the Minister of Consumer and Corporate Affairs of the specific orders referred to in the section. Your question related to the mechanism of getting that order forward and, as we did in our last brief, we have suggested that there in some precedent for a review by the Governor in Council or the cabinet directly upon the petition of any party.

You will recall at page 23 of the interim report of the Senate respecting Bill C-42, this was clearly recognized. We consider there is some precedent for a suggestion that there not be any condition precedent to the bringing forward for cabinet review these particular orders of the board.

At the present time under clause 31.91 the Minister could simply refuse to bring such orders forward on the basis that there was to be no recommendation forthcoming and therefore there would be no effective review in respect of these matters.

[Traduction]

Société *Imperial Oil Limited* a soumis une recommandation analogue à ce Comité. Il suffirait alors que le ministre présente cette recommandation au Cabinet.

Le président suppléant: Vous voulez évidemment parler du ministre de la Consommation et des Corporations?

M. Lade: Oui, c'est là une solution et c'est essentiellement de cette façon que travaille l'Agence d'examen de l'investissement étranger à l'heure actuelle.

M. R. J. Cowling, conseiller auprès du Comité: Il n'en est pas fait mention dans votre mémoire.

M. Lade: Non, notre problème de base découle de l'exigence voulant qu'une recommandation ministérielle soit formulée avant de pouvoir procéder à une révision.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Comment pouvez-vous espérer que l'ordonnance sera soumise au Cabinet si le ministre responsable néglige de le faire!

M. Lade: En effet, elle devrait être soumise par le ministre, sénateur. Ce qui nous préoccupe ici, et je crois que c'est également le cas de l'Association des manufacturiers canadiens, c'est que le ministre a maintenant le pouvoir discrétionnaire de soumettre l'ordonnance à révision.

Le vice-président: Vous voulez dire que la Commission formulerait une recommandation et qu'ensuite, à la discrétion du ministre, elle pourrait être ou non transmise au Cabinet qui aurait le droit en fin de compte de l'accepter, de la rejeter ou de la modifier?

M. Lade: C'est ce que prévoit le bill C-13.

M. W. R. Prueter, expert-conseil, Gulf Oil Canada Limited: En examinant de façon plus précise l'article particulier dont il est question . . .

Le vice-président: De quel article s'agit-il?

M. Prueter: A l'heure actuelle, aux termes du paragraphe 31.9(1) du bill C-13, une révision de la part du gouvernement en conseil ne peut être effectuée qu'après recommandation préalable du ministre de la Consommation et des Corporations, relativement aux ordonnances précises dont il fait mention dans l'article. Votre question avait trait au mécanisme de transmission de cette ordonnance; comme nous l'avons indiqué dans notre dernier mémoire, nous avons exprimé l'avis qu'il existe un précédent aux fins de révision par le gouverneur en conseil ou le Cabinet, dès qu'une partie en a formulé la requête.

Vous vous souviendrez qu'à la page 23 du rapport provisoire du Sénat concernant le bill C-42, ce principe était clairement admis. Nous considérons qu'il y a un précédent et qu'il ne devrait y avoir aucune condition préalable à la soumission, aux fins de révision par le Cabinet, de ces ordonnances particulières de la Commission.

A l'heure actuelle, aux termes de l'article 31.91, le ministre pourrait simplement refuser de transmettre ces ordonnances sous prétexte qu'il n'y a pas de recommandations à venir et qu'en conséquence, il n'y aurait pas de révision efficace de ces questions.